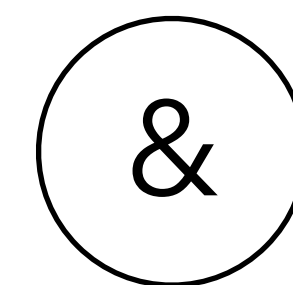




VIDAL & CO



Présentent

les films en **VRAC**

# UN JUSTE..?

Un Documentaire de **Guila Braoudé**



# NOTE D'INTENTION

## La proposition

Un documentaire de 52' tiré du livre du Dr Didier Nebot : « *Et les Enfants furent sauvés* »,

En 1943, L'OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants) demande de cacher à un Dominicain, le Père Piprot d'Alleaume, un groupe de jeunes juives menacées, âgées de 14 à 16 ans, la plupart d'origine allemande. Celui-ci, dans le plus grand secret et au péril de sa vie, les sauva de la déportation en créant une école hôtelière à la Sainte -Beaume. Le Père Piprot d'Alleaume va jusqu'à prendre le risque de se rendre à Vichy pour obtenir un rendez-vous avec Le Maréchal Pétain. Laval est présent lors de cette entrevue. Le Père expose alors son projet : créer une école hôtelière en vue de former les adolescentes de la région Marseille-Toulon. Le Maréchal approuve vigoureusement cette initiative et lui promet même des fonds mais, avant de le quitter Laval lui glisse :

- « *Il va de soi, mon Père, que vous ne prendrez pas de juives.* »
- « *Oh non, bien sûr que non.* »

Qui peut croire que le Maréchal Pétain joua à son insu un rôle important dans ce sauvetage commis par un Dominicain en charge de la grotte de la Sainte-Beaume ?

L'histoire incroyable de ce sauvetage fait de prises de risques, d'ingéniosité, de rebondissements imprévisibles, cache un contrat moral entre l'OSE et le père Piprot d'Alleaume : Ce dernier s'était engagé auprès de cette association à ne pas convertir les jeunes filles au christianisme. Or, certaines l'ont suppliées de le faire, soit pour sauver leur peau, soit par conviction religieuse. Il a fini par leur dire oui.

### **Au cœur de ce sauvetage, une polémique.**

Nous savons que le père Piprot ne les a jamais forcées à se convertir, cependant c'est précisément ces conversions qui sont la raison du refus d'inscrire le Père comme Juste parmi la nation, à titre posthume. C'est un fait rare, voire même choquant qui fait l'objet d'une polémique développée dans le film. **Quels sont les critères objectifs pour être admis parmi les justes ?** Cette polémique nous offre là, l'occasion d'apporter une réflexion et des connaissances approfondies sur le sujet.

Le prosélytisme est une mission chez les dominicains. C'est pourquoi derrière la passionnante histoire de l'OSE et cet exceptionnel sauvetage, se cache la position douteuse des Dominicains vis-à-vis des juifs pendant la deuxième guerre mondiale.

Dans ce contexte de croyance religieuse opposée au monde juif en 1943, on se rappelle de l'histoire du pape Grégoire en 1231 qui a commis l'acte fondateur de l'Inquisition médiévale. Ces vérités historiques et religieuses transmises dans le film, nous font prendre conscience de l'acte héroïque du Père Piprot d'Alleaume. Il faut attendre les recherches de Didier Nebot et la parution de son livre, pour que ce sauvetage soit révélé. Il n'en avait jamais parlé jusqu'à sa mort. Quel saint homme généreux était-il ? Pourquoi n'en avait-t-il jamais parlé ? Pour protéger sa communauté ? Par simple humilité ? Craignait-il des représailles ? Une extradition ?

Les questionnements proviennent des enfants d'Hilde Mann, une rescapée mais décédée, venus spécialement des Etats -Unis pour la première fois de leur vie à Paris afin de rencontrer Marie W (91 ans), la dernière vivante du groupe de jeunes filles sauvées. Ils sont si avides de connaître toute l'histoire. Ils veulent comprendre la décision de conversion au christianisme de Marie W par le Père Piprot d'Alleaume, **car leur mère a été hantée toute sa vie d'avoir succombée au désir de devenir chrétienne** . Leur mère leur a si peu parlé de son passé....

Nous entendrons Marie W leur répondre et attester qu'elle n'a jamais été forcée, mais déclarer cependant, l'immense culpabilité qu'elle ressent depuis : -« *Je me sens fautive d'être vivante alors que les autres sont morts dans les camps. En plus je me suis fait baptiser, c'est lourd à porter. C'est une trahison supplémentaire... Non, Une trahison tout court.* »



Marie ne s'est jamais mariée, n'a jamais eu d'enfants, elle n'a jamais pu. La recherche d'identité finit par rattraper. La culpabilité des survivants sauvés pendant la guerre est un traumatisme connu qui s'est transmis aux générations suivantes. Le questionnement continuera sur la relation des juifs et des chrétiens pendant la guerre, pourquoi cet antisémitisme a pu aboutir à son but extrême : La solution finale ? En contre parti, nous prendrons connaissance de la position de l'archevêque de Toulouse qui avait soutenu l'action du Père Piprot, et qui par conséquent fut menacé de déportation.

Nous entrerons dans l'histoire mystique de la Sainte-Beaume où des milliers de pèlerins se recueillent chaque année. Comment était-ce ? Comment se camouflaient-elles dans ce lieu ? Tout cela sera évoqué, expliqué par des experts qui progressivement nous mèneront vers l'histoire de l'OSE. Grâce à l'historienne de l'OSE et Didier Nebot qui a travaillé pour cette association pendant près de 30 ans, nous parlerons de l'action de cette association pendant la guerre. Comment elle a été à l'initiative du placement de ces jeunes filles chez ces dominicains. Ils nous transmettront l'histoire passionnante et fascinante de cette ONG avant l'heure depuis sa création au début du 20<sup>ème</sup> siècle en Russie, quand suite à la promulgation d'une série de lois discriminatoires à l'encontre des juifs, les premiers pogroms font leur apparition.







### **La grotte de la Sainte - Beaume.**

Les dominicains sont les gardiens de la Sainte-Beaume. Qui sait que dans ce haut lieu du christianisme, mythique pour avoir accueilli Marie-Madeleine, une douzaine de jeunes filles juives furent sauvées de la déportation par un Prêtre.

Le père actuel et gardien de la Sainte-Beaume, nous conduira dans les lieux stratégiques de ce sauvetage : là où les jeunes femmes ont été cachées, le restaurant de l'hôtel où elles ont appris à servir les allemands et des centaines de pèlerins qui auraient pu à tout instant les dénoncer. Le sauvetage du père Piprot D'Alleaume n'en est-il pas un ?

Nous aurons le privilège d'être reçu dans le cercle fermé des Dominicains pour débattre avec eux, entrer dans leur histoire, comprendre la polémique que déclenche le sauvetage du Père Piprot.



## Le Film

### Son parti pris, son style...

*En 2008, une des rescapées de la Sainte-Beaume, **Marie.W** fait une demande de reconnaissance de Juste au profit du Père Piprot à titre posthume. Elle porte le livre de Didier Nebot dans les mains pour preuve de son sauvetage au péril de sa vie, du groupe de jeunes filles juives allemande, pendant la guerre. Mais cette demande faite auprès de Yad Vachem à Jérusalem, lui est refusée parce que certaines des jeunes femmes sauvées se sont converties au Christianisme. Ce refus est frappant. Injuste. Marie W est une des jeunes filles qu'il a sauvé. Cet évènement nous sera présenté sous la forme d'une reconstitution. Le seul passage du documentaire mis en scène et traité comme une fiction. Nous serons d'emblée au cœur de la problématique que l'on souhaite développer: Pourquoi ce refus ? Convertir ces jeunes femmes, était-il vraiment le but du père Piprot ? Son acte, était-il finalement si héroïque que cela ? Qui décide ? Quels sont les critères pour Yad Vashem ?*

L'interview de Marie W. face aux enfants de Hilde, constituera l'axe narratif du film. Au fur et à mesure du déroulement de cette rencontre et des questionnements qu'elle suscitera, pour s'affranchir du réalisme en 1943 des dessins réalisés à l'aquarelle s'animeront pour restituer les grandes scènes révélées : l'entrevue entre le père Piprot, Laval et le Maréchal Pétain, les conversions au christianisme, les Thabors Marocains engagés dans l'armée française qui ont libéré ces jeunes juives (etc..).

Seront montés également au fur et à mesure de l'interview de Marie W, des documents d'archives, des dossiers conservés par l'OSE attestant de leurs actions, de leur contrat passé avec le père Piprot, les interviews des Dominicains et ceux des experts (Frédéric Lenoir pour sa connaissance des religions, l'universitaire Nathalie Zajde, spécialiste des traumatismes des survivants après la Shoah etc ). Au cours de cet interview nous voyagerons également vers le massif de la Sainte-Beaume qui a gardé son aspect sauvage, resté tel quel depuis des millénaires. Ce lieu apportera sa majesté et sa dimension mystique au film. Pour accéder à la grotte 150 marches d'un escalier étroit avant d'arriver à l'Ermitage.... On imagine cet environnement protégé pour ces jeunes filles, apportant son lot de mystère. A l'intérieur, la grotte de la Sainte-Beaume qui abrita Marie- Madeleine...



**Après la Résurrection, Marie-Madeleine et Lazare sont expulsés de Palestine. Ils ont abordé miraculeusement les rivages provençaux. Marie-Madeleine s'est ainsi établit dans la montagne escarpée de la Grotte de la Sainte Baume qui depuis porte son nom. C'est dans cette grotte qu'elle s'est consacrée à la prière et à la contemplation jusqu'à la fin de sa vie.**

Dans l'interview, Marie W nous raconte comment elles se sont **camouflées dans cette nature...** C'est dans ce cadre naturel exceptionnel que nous tournerons les interviews des différents experts invités. L'auteur du livre, Didier Nebot sera également sollicité. Il est au cœur du projet du documentaire. Sa connaissance historique du sujet nous est indispensable. Il a la confiance de Marie W, grâce à lui les Dominicains nous ouvrent leur porte si solidement gardée. Sa fougue, sa forte personnalité et son talent de conteur nous révéleront comment les hasards n'en sont pas, comment les passions révélées au fil des rencontres ont provoquées en lui le besoin de sortir de l'ombre l'existence du Père Piprot, son sauvetage et la grotte de la Sainte - Baume. Une belle qualité d'image et un choix de cadrage sans maniérisme nous placeront près des regards, près de l'émotion de Marie W à 91 ans , au cœur de ses souvenirs, ses silences, ses intentions de nous transmettre son histoire et de la partager avec les enfants de son ancienne amie de la Saint - Baume.

**La rencontre de Marie W. et des enfants d'Hilde s'est d'ores et déjà déroulée dans les locaux de L'OSE. Ses premiers mots en arrivant dans le lieu qu'elle ne connaissait pas : -« J'ai déjà eu affaire à eux ... je connais bien . Ils m'avaient placé chez le Père Piprot pendant la guerre » Des révélations ont eu lieu pendant l'interview : nous avons découvert l'existence de sa famille adoptive, une fille et une petite fille, un frère toujours vivant aux Etats-Unis, et une sœur décédée qui était avec elle à la Sainte-Baume. Nous les contacterons et les interviewerons, à Paris, à Marseille, aux Etats -unis. Il réside de nombreuses zones d'ombres dans la vie de Marie W. sur la période qui a précédé son séjour à la Sainte -Baume, elles feront l'objet de recherches en Pologne, son pays natal. Nous irons également en Allemagne sur les traces des autres jeunes-filles sauvées, nées là-bas.**



# LA CONCLUSION

Nous concluons le film sur ce qu'il a mis en scène au début du documentaire : la reconstitution du refus d'accorder au Père Piprot, à titre posthume, la reconnaissance de Juste...

Le film déclenchera-t-il la possibilité de déposer une nouvelle demande, **c'est notre souhait** ?  
Permettra-t-il de revisiter l'histoire de cet homme d'église qui a risqué sa vie pour sauver ces jeunes juives ?

*Guila Braoudé*



# LA RÉALISATION



- Auteure- réalisatrice du long métrage cinéma : « **Je veux tout** » avec Elsa Zylberstein et Frédéric Dieffenthal.
- Collaboratrice artistique sur les films de Patrick Braoudé : « **Génial mes parents Divorcent** », « **Neuf Mois** », **Amour et Confusions** », « **Deuxième vie** », **Izonogoud** » .
- Metteur en scène : « **Les Insatiables** » de Hanokh Levin avec Marianne James, Lionel Abelanski, Patrick Braoudé. Au théâtre du Studio des Champs Elysées.
- Entre 2010 et 2015, créatrice d'une série Télévisée pour M6. Auteur et réalisation des 90mn pour M6 : « **Ma femme ,ma fille** » avec Pascal Légitimus et Philippine Leroy-Beaulieu .
- 2015 -Scénariste de « La voix », un biopic sur la vie d' Oum Kalsoum.
- 2016 - Mise en scène d'un Stand up « **l'Aspiratrice** » avec Zoé Gilbert au Théâtre du Gymnase et Palais des glaces.
- Fondatrice d'**Artistic'Coach** [www.artistic-coach.com](http://www.artistic-coach.com)
- Co-scénariste avec Patrick Braoudé : « **Les déglingués** » (Aide à l'écriture CNC, en cours de financement).
- 2016 et 2017 : Scénariste pour des productions TV : Projets avec Noyam Prod, Barjac Prod, DEMD, Scarlett Production.
- 2017-2018 : Scénariste d'un biopic sur Charles Trenet : **LA MER**, produit par Marc-Benoit Créancier - Easy Tiger Production (Producteur de *Divines*) .
- Projet en cours d'écriture, en vue de la réalisation d'un unitaire : « **Un Combat pour une vie** » avec Scarlett Production



# LA MUSIQUE

La musique sera choisie pour magnifier ce cadre,  
pour porter l'aspect religieux de l'histoire.

**Yaelle Naïm est contactée...**







## LA VOIX OFF

La voix reconnaissable de **Bruno Solo** commentera le film, apportant sa passion pour l'histoire, son humanité, et son sens de la justice nécessaire au sujet.



# LA PRESSE EN PARLE...

## La Provence

RENCONTRE / Cachée pendant la guerre, Marie Wodowska revient pour la première fois sur les lieux de son adolescence

# La miraculée de la Sainte-Baume

Par Marion Liautaud  
liutaud@laprovence-presse.fr

Pendant deux longues années, Marie Wodowska a été Madeleine Roche, "une Alsacienne de 18 ans, venue à la Sainte-Baume pour apprendre l'hôtellerie." Cachée par des frères dominicains, cette juive d'origine polonaise a vécu de 1943 à 1945 au pied du massif, coupée du monde pour échapper à la barbarie nazie. Depuis, Madeleine est redevenue Marie. Soixante-cinq ans après son départ, elle foule à nouveau le sol de ce lieu où, comme une vingtaine d'autres jeunes filles, elle a endossé une fausse identité.

"C'est curieux la mémoire, il y a des choses que l'on a oubliées, d'autres qui ne nous quittent pas. Et puis, il y a ces souvenirs qui reviennent peu à peu." Digne dernière ses lunettes rondes, Marie avoue: "Depuis ce matin, tout se bouscule dans ma tête". Et des souvenirs, il y en a. Si le bâtiment a été rénové, la vue imprenable sur le massif n'a pas changé. "Je me

Nous ne descendions pas souvent au village, c'était réservé aux non-juives", raconte-t-elle, un peu gênée par l'engouement médiatique que suscite son histoire.

Demain, elle participera au festival "Blues et Polar" de Manosque. Le thème de cette 7<sup>e</sup> édition: le mensonge. Un mot qui revient sans cesse dans l'histoire de Marie.

C'est à l'initiative de Didier Nebot, un médecin de l'OSE (Œuvre de secours aux enfants), qui s'est lancé dans des recherches sur ces miraculées de la Sainte-Baume, que Marie Wodowska a décidé de se raconter. La peur des Allemands, "oui je la ressentais". Pendant son séjour en Provence, elle les a souvent côtoyés. "Ils venaient manger à l'endroit où nous nous cachions. Il m'est arrivé de les servir."

**L'épreuve du souvenir**

L'Hôtellerie de la Sainte-Baume, Marie Wodowska n'avait jusqu'à présent jamais voulu y retourner. "J'ai passé des vacances à Gréoux. Un jour, mes amis m'ont dit, 'tu es à côté, si tu

je n'avais pas la force de revenir". La Parisienne n'a que quinze ans quand elle intègre l'école. Elle a gagné la zone libre avec sa famille mais sans son père, arrêté lors de la rafle du Vel'd'hiv. De Limoges, elle rejoint

tes et de peurs, dont elle parle peu. Aujourd'hui encore, elle choisit chaque mot, comme pour ne pas se perdre dans ses souvenirs douloureux.

Après la guerre, elle n'a pas revu sa mère et deux de ses

que-t-elle sobrement. Si Marie a pu être sauvée, c'est grâce à un homme d'Eglise, le père Piprot d'Alleume. "Un homme bon et courageux." Pendant ces années noires, le religieux se fait résistant. Il monte son projet d'école hôtelière avec l'aval du Maréchal Pétain. Sur les écrits que Didier Nebot a retrouvés, il est noté: "Le Maréchal a jugé que c'était une excellente idée, mais il a demandé à ce qu'il n'y ait aucun élève juif". C'est en secret que le père recueille Érica, Yvonne et les autres. Certaines jeunes filles, dont Marie, choisiront même de se convertir au catholicisme. Mais la miraculée l'assure, "c'était notre choix, pas le sien".

L'histoire de Marie Wodowska est celle d'une survivante. D'une adolescente ballottée dans une France en guerre. Qui aurait pu ne jamais en revenir. Selon les documents retrouvés par le médecin de l'OSE, le secret du père Piprot d'Alleume avait été découvert. Une rafle était prévue le 20 août 1945 à l'Hôtellerie. Survenue quelques jours plus tôt, la Libération

Marie Wodowska n'était pas retournée à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume depuis 65 ans. C'est là que cette juive d'origine polonaise a été cachée pendant la guerre. / PHOTO FRANCK PENNANT

## La Provence

# Le secret de la Sainte-Baume



Des jeunes filles juives ont été cachées, par les frères Dominicains, à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume et ainsi sauvées de la déportation. / PHOTO BRUNO SOUILLARD

► Dernière page



# Les jeunes juives de la Sainte-Baume

Didier Nebot, l'auteur du livre « Et les enfants furent sauvés - Les jeunes juives de la Sainte-Baume », paru aux éditions Pascal, est reçu sur la fréquence juive. (1) L'occasion d'évoquer le sujet de cet ouvrage, résultat d'une enquête passionnante.

Radio



Un film devrait s'en inspirer. Sans le vouloir, le médecin de l'OSE, œuvre de secours à l'enfance juive, Didier Nébot est tombé sur une histoire étonnante, inédite alors qu'il envisageait seulement d'écrire une histoire de cette institution méconnue. L'OSE organisa en effet le sauvetage d'enfants juifs avec l'aide de chrétiens engagés.

La première partie rappelle l'historique de l'œuvre. Créée en 1923,

juives défavorisées, cette association est chassée du fait de la Révolution russe. En 1923, le siège est à Berlin. Dix ans plus tard, avec l'arrivée de Hitler au pouvoir, il déménage à Paris, avec les mêmes objectifs.

La deuxième partie évoque les relations entre Judaïsme et Christianisme, documents d'archives à l'appui.

L'histoire des jeunes juives de la Sainte-Baume constitue le troisième chapitre de l'ouvrage.

de la Sainte-Baume, haut lieu du christianisme puisque selon la légende, Marie-Madeleine y vécut trente années en ermite dans une grotte au sommet de cette montagne, a abrité plusieurs jeunes juives. En effet, l'OSE confia en 1943 un groupe de jeunes femmes juives au Père Piprot d'Allemaume, dominicain de la Sainte-Baume. Celui-ci, dans le plus grand secret et au péril de sa vie, les sauva de la déportation.

Oublié par l'Histoire, le Père qui avait converti certaines de ses protégées, n'a pu faire l'objet d'une reconnaissance par Yad Vashem du titre de Juste. Aujourd'hui, la parution de l'ouvrage relance la procédure.

L'ouvrage est préfacé par le Père Patrick Desbois, consultant de la Commission du Saint-Siège pour les Relations religieuses avec le Judaïsme, qui conclut sur la phrase suivante : « Une leçon de vie, une leçon d'authenticité pour les générations qui viennent ».

Un témoignage historique saisissant. ■

Sandrine Szwarc

Sur Judaïques FM : « L'étoile et le jasmin », lundi 30 juin 2008, 21h05.

(1) Didier Nebot, « Et les enfants furent sauvés ».

RÉVÉLATION / Une vingtaine d'Allemandes et de Polonaises furent sauvées de la déportation par les frères dominicains

# L'histoire secrète des jeunes juives de la Sainte-Baume

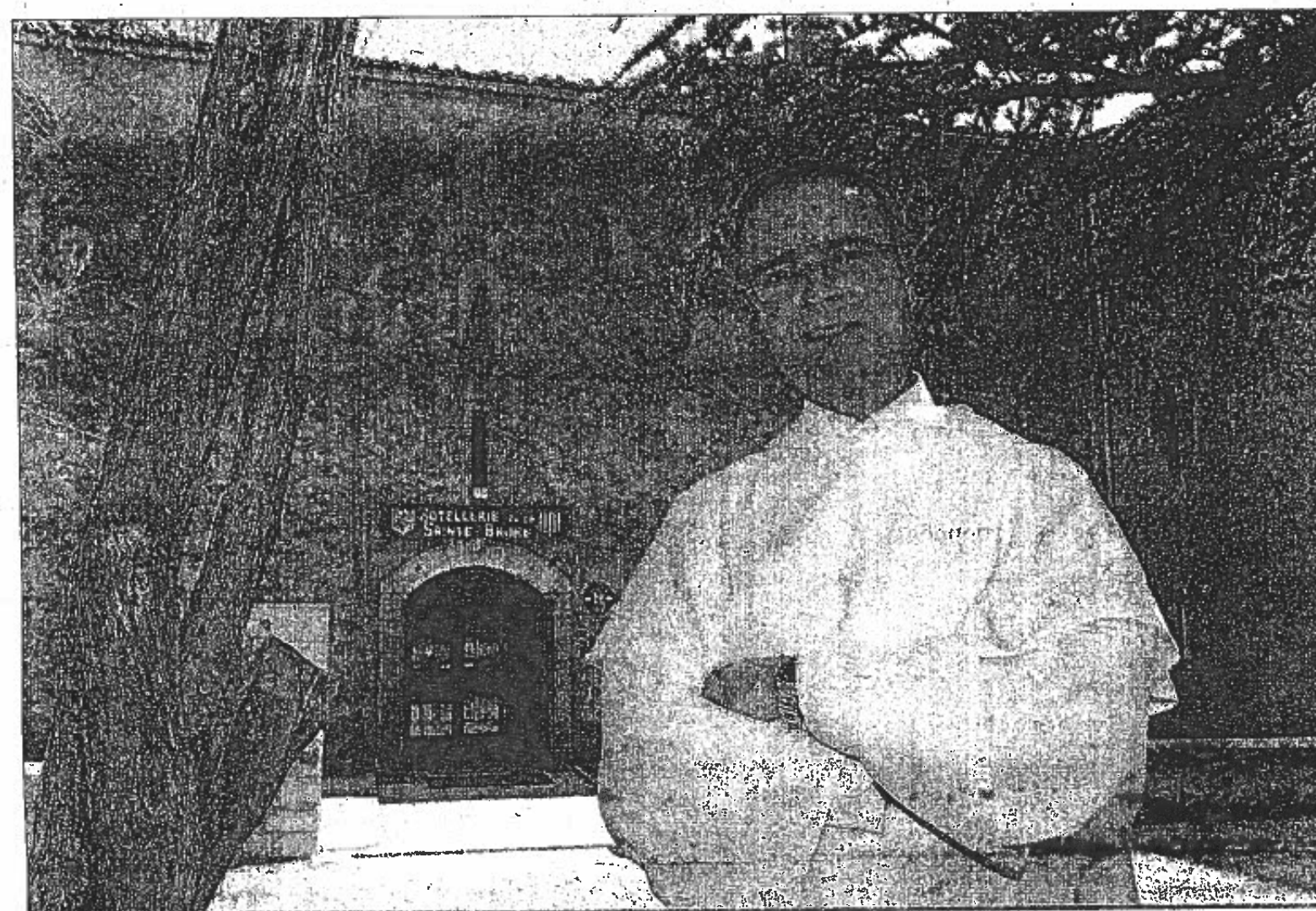
Par Catherine Estève  
cesteve@laprovence-presse.fr

Dans deux jours, le 1<sup>er</sup> juillet, les frères dominicains vont reprendre l'hôtellerie de la Sainte-Baume. Un juste retour aux sources après quelques années de gestion confiée aux diocèses de la région, pour cause de difficultés financières. Mais les Prêcheurs-Dominicains ne se sont jamais vraiment éloignés du massif de la Sainte-Baume.

Haut lieu du christianisme dans le Var depuis le Moyen Âge, le sanctuaire leur a été confié, c'est là où, selon la légende, Marie-Madeleine vécut trente ans en ermite dans une grotte au sommet de la montagne. En bas, l'hôtellerie reçoit toute l'année visiteurs et pèlerins et, alors même qu'ils reprennent possession des lieux, les Dominicains sont au cœur d'une incroyable histoire, jusqu'alors connue seulement par leur Ordre et quelques témoins.

Il ne parlera pas

Ici, des jeunes filles juives ont été confiées par l'OSE (Œuvre de secours aux enfants), au Père Piprot d'Allemaume, responsable du lieu, qui les a hébergées, cachées et avec la complicité de religieuses et de résistants, a même créé une école hôtelière pour rendre leur présence plus crédible. À partir de



► Le frère Henri-Dominique s'apprête à diriger l'hôtellerie de la Sainte-Baume, où furent cachées une vingtaine de jeunes filles juives pendant la dernière guerre, par les frères dominicains. / PHOTO BRUNO SOUILLARD

1941 s'organise alors une vie parallèle pour sauver une vingtaine de jeunes filles, d'origines allemandes et polonaises de la déportation. Un acte héroïque pour un frère dominicain qui ne parlera jamais, jusqu'à sa mort.

Aujourd'hui, seule une plaque dans l'hôtellerie témoigne de ces faits historiques

et le frère Henri-Dominique, qui s'apprête à diriger l'établissement, raconte ce que les archives des Dominicains ont précieusement conservé : cette école hôtelière pour laquelle les sœurs se sont improvisées professeurs de cuisine, l'arrivée de jeunes filles de la région pour « faire plus vrai » et faire

oublier les autres qui paraissent si mai le français. Cette pièce de théâtre improvisée l'été, pour justifier la présence de celles qui ne rentraient pas chez elle et aussi, ces conversions qui ont suscité pas mal d'interrogations dans la communauté juive. « Quelques jeunes filles ont souhaité se convertir, elles

n'ont pas subi de pression, mais pour ne pas se faire voir, on les incitait à assister à la messe le dimanche. Je crois que leur choix est venu spontanément parce qu'elles vivaient dans la peur d'être découvertes et auprès de religieuses », précise le frère Henri-Dominique. Une explication confirmée

Aujourd'hui seule une plaque dans l'hôtellerie témoigne de ces faits historiques et méconnus qui se sont déroulés en 1941 à la Sainte-Baume.

par Marie Wodowska, qui fut l'une de ces jeunes juives cachées à la Sainte-Baume. Aujourd'hui âgée de 81 ans, elle a accepté de témoigner pour la première fois (lire ci-dessous).

Par hasard

C'est Didier Nebot, médecin à l'OSE qui a retrouvé Marie, lui qui « est tombé sur cette histoire méconnue tout à fait par hasard en écrivant l'épopée de l'Œuvre de Secours aux Enfants, lui qui a contacté Frère Henri-Dominique à la Sainte-Baume. Lui enfin, qui espère voir un jour le Père Piprot d'Allemaume, reconnu comme « Juste par la communauté juive. Le dossier pourrait être rouvert ».

Dans le Massif de la Sainte-Baume où les pèlerins prennent d'assaut les soixante-six chambres de l'hôtellerie et entreprennent l'ascension vers la grotte de Marie-Madeleine, l'histoire des jeunes juives cachées commence à sortir de l'ombre. Marie, malgré son âge et ses blessures, envisage même d'y revenir. ■



## RENCONTRES

# Ces jeunes juives sauvées par un prêtre



► Didier Nebot, venu présenter son livre au centre culturel Darius Milhaud. / PHOTO A. G.

Le centre culturel juif Darius Milhaud commémorait mardi le "Yom ha Shoa", jour du génocide. "C'est le devoir de mémoire de chaque Juif, c'est important pour moi de rendre hommage", témoigne Laetitia, émue, venue assister à l'événement. Mais la communauté juive n'est pas la seule concernée. "Nous organisons cette commémoration tous les ans en partenariat avec l'Amitié juéo-chrétienne d'Aix, précise Anik Cohen, directrice du centre. Nous essayons d'ouvrir le centre au maximum, nous ne voulons pas que seule la communauté se sente la bienvenue. C'est pourquoi nous tenons particulièrement à cette étroite collaboration cette association".

Une coopération qui prend racine dans l'Histoire, celle racontée par Didier Nebot, venu présenter son livre *Et les enfants furent sauvés...*

Il s'agit du père Piprot d'Allemaume, dominicain vivant au pied de la Sainte Baume. Le prêtre au grand cœur, a recueilli en 1943 un groupe de vingt jeunes juives et les a sauvées de la déportation. Sa force ? Une audace et une ingéniosité mises au service des autres. Ainsi lorsqu'il décide de créer une école hôtelière à la Sainte Baume, prétexte pour héberger les jeunes filles sans être repéré, il n'hésite pas à aller demander un soutien financier à Pétaïn. Lequel lui est accordé à condition que son école ne forme pas de Juifs... Le père Piprot le lui assure et obtient l'argent.

Tous ces témoignages, l'auteur, Didier Nebot, les a obtenus en retrouvant ces jeunes filles aujourd'hui octogénaires. Il conte alors avec pudeur comment, protégées au cœur du massif, elles ont pu s'en sortir. ■

Astrid Gouzik

## LE TÉMOIGNAGE de Marie Wodowska 70 ans, qui fut une jeune juive "JE N'AVAIS PLUS RIEN, NI PERSONNE"

Elle se tient bien droite, même si ses jambes la font un peu souffrir. À 81 ans, Marie Wodowska n'a pas la mémoire qui flanche, et si elle ne se souvient pas de tout, c'est, dit-elle, "parce qu'une rideau noir est tombé sur certaines périodes de ma vie". Sa vie d'enfant et de jeune fille n'a été que fuite, peur et séparations, et, pour évoquer ces années passées à la Sainte-Baume, Marie doit d'abord se souvenir d'avant. Née en Pologne en 1927, elle fuit avec sa famille et arrive à Paris où son père poursuit son "beau métier d'ébéniste". Elle est scolarisée, la famille s'apprête à être naturalisée, et puis la menace revient, l'étoile jaune sur sa blouse et la fuite encore. Son père sera déporté et ne reviendra pas. Sa mère, ses quatre frères et sœurs et elle-même s'enfuient : "Nous sommes partis en zone libre, mon frère et moi avons été placés en maisons d'enfants par l'OSE, ma mère en résidence surveillée avec les deux petits. Et puis il y a eu une rafle, ma mère est partie en déportation avec mon petit frère et ma petite soeur". Marie raconte sans ciller la tragédie d'une famille décimée, et puis cette femme qui, un jour, l'emmena à la Sainte-Baume : "Mes souvenir de là-bas, c'est d'abord une grande tristesse. Je n'avais plus rien, ni personne et j'avais très peur. Les images se sont bloquées, mais je me souviens qu'on nous faisait passer pour



► Marie se reconnaît sur la photo du livre qui raconte son histoire

/ PHOTO LA PROVENCE

des Alsaciennes et qu'il fallait parler le moins possible à cause de notre accent". Marie a fait partie des converties : "Je le regrette un peu aujourd'hui parce que c'était grave pour la communauté juive dont je faisais partie, même si je n'étais pas très pratiquante. Je ne l'ai pas fait par conviction, ni sous la pression, mais parce que j'étais influencée par les événements. D'ailleurs aujourd'hui je n'ai plus de reli-

gion, ni juive, ni catholique". Marie a revu Erica, mais pas les autres, qui posent avec elle sur l'une des rares photos prises à la Sainte-Baume. Elle est reconnaissante à ceux qui l'ont sauvée, et parle avec émotion de mère Xavier et du courage des résistantes. Mais aujourd'hui, sa vie est ailleurs, avec ses petits enfants qui, eux, savent tout de son histoire. ■

C.E.

## INJUSTEMENT MÉCONNU

"J'avais décidé de consacrer un livre à l'extraordinaire épopée de l'Œuvre pour le secours des enfants (OSE). Créée en 1912 par des médecins juifs pour venir en aide aux populations juives défavorisées, cette œuvre me paraissait injustement méconnue. Alors que je travaillais à la rédaction de mon livre, le hasard m'a conduit à Aix-en-Provence, où j'ai rencontré un prêtre, un dominicain. Et, lorsque je lui ai parlé de l'OSE, il m'a révélé l'histoire de ces jeunes filles juives cachées par un dominicain à la Sainte-Baume." Didier Nebot s'étonne de ne trouver aucune archive concernant ces jeunes filles, hormis quelques lignes sur des ouvrages, mais, précise-t-il : "Ils développaient une certaine polémique, car plusieurs jeunes filles se seraient converties au christianisme lors de leur séjour à la Sainte-Baume". L'auteur se tourne alors vers l'archiviste de la province dominicaine de Toulouse et là, il découvre toute l'action de la communauté durant la dernière



► Le premier ouvrage sur les jeunes juives de la Ste-Baume.

re guerre mondiale dans la région marseillaise. S'en suit une véritable enquête pour retrouver les "jeunes juives" et les faire témoigner. Et un combat pour faire rouvrir le dossier afin que le père Piprot d'Allemaume soit reconnu "Juste". Didier Nebot compte sur le soutien du père Patrick Desbois, directeur du service national pour les relations avec le judaïsme qui a préfacé son livre, et sur des descendants des jeunes juives. ■

C.E.

► "Et les enfants furent sauvés" publié aux Éditions Pascal, 17,50€.



# les films en VRAC

## CINEMA EN PRODUCTION

Cachalots, à la rencontre des géants - Film format IMAX 2D  
Réalisation et scénario : Guillaume Vincent - La Géode

Système K - Scénario et réalisation : Renaud Barret (Benda Bilili) Distribution France et internationale : LE PACTE

## PRODUCTIONS RECENTES CINEMA

Terre des Ours - 3D - Un film de Guillaume Vincent - Avec la voix de Marion Cotillard - Paramount Pictures/Orange Studio  
Trailer : <https://vimeo.com/183998220>  
mot de passe : terredesours

Les Petits Soldats - Documentaire 70': Libéria - Un film de François Margolin  
Gemaci Distribution [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=59018.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=59018.html)

La Citadelle assiégée - Un film de Philippe Calderon - TF1 International et TFM, Cité Amérique, France 2 Cinéma, Mont Blanc Distribution, Canal + Distribution USA : Weinstein Company  
<https://www.youtube.com/watch?v=utRy48qUdQQ>

La Rivière aux castors - Un film de Philippe Calderon - TF1 International, Cité Amérique, TFM Distribution [https://www.youtube.com/watch?v=K\\_OUR6ipQxl](https://www.youtube.com/watch?v=K_OUR6ipQxl)

## TELEVISION EN PRODUCTION

« 1984, le meilleur des mondes » ? - Unitaire 52' Arte  
Auteurs : Caroline Benarrosh, Philippe Calderon et Hauke Lanz

« La Nuit des longs couteaux » - Unitaire 90' Arte  
Auteur- réalisateur : Gérard Puechmorel

Le Pacte Rouge, De Gaulle et les communistes - Unitaire 52'  
Auteur- réalisateur : Gérard Puechmorel

Allez savoir... Guadeloupe, respirer avec le diable - Unitaire 52' - France ô  
Avec Sabine Quindou et Yves Paccalet Auteur- réalisateur : Eric Beauducel

Allez savoir... En Martinique les tortues se cachent pour grandir - Unitaire 52' - France ô  
Avec Sabine Quindou et Yves Paccalet Auteur -réalisateur : Eric Beauducel

Thermostat Planétaire - Unitaire 52' - Ushuaïa TV Auteur- réalisateur : Arthur Riflet

Après la guerre : reconstruire la France ! - Unitaire 70' - RMC Découvertes Auteur réalisateur : Guillaume Vincent

## PRODUCTIONS RECENTES TELEVISION

L'Evolution en marche - saison 2 : Les chiens de Russie et Les macaques à l'âge de pierre Série de 2 x 43' - Auteurs : Christophe Abegg, Luc Riolon et Guillaume Vincent  
Réalisation : Luc Riolon Coproduction : ARTE France - Ushuaïa TV

La planète des géants - Série de 3x52 minutes - Réalisé par Guillaume Vincent - écrit par François Sarano et Guillaume Vincent - France 5 - France 2 - Ushuaïa TV / Grand Prix du Festival International Nature Namur 2016 / Barandilla d'or et Barandilla d'argent au CimaSub San Sebastian 2016 / Ancre de Bronze au FIMEE (Toulon) 2016 / Médaille de Bronze à la Fête Européenne de l'Image Sous-Marine et de l'Environnement (Strasbourg) 2017 / Grand prix les jumeaux d'Or du FILMAR (Hendaye) 2017 <https://vimeo.com/album/4208753> - mot de passe : fev

Duel Royal : Elisabeth II - Lady Diana Unitaire 52'  
Auteur et réalisateur : Caroline Benarrosh - France5 (collection DUELS) <https://vimeo.com/159596865> - mot de passe : lady

Aventures en Terres Animales - Série de 15x26' ARTE  
Directeur de collection : Luc Riolon <https://vimeopro.com/user24665851/aventures-en-terre-animale> - mot de passe : vrac



# CONTACTS

VIDAL & CO

---

MARTINE VIDAL  
+33 6 09 65 56 76  
[martine@vidalandco.com](mailto:martine@vidalandco.com)

les films en VRAC

---

THIERRY COMMISSIONAT  
+33 6 80 94 81 23  
[tcommissionat@les-films-vracs.com](mailto:tcommissionat@les-films-vracs.com)